

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item\[1562_Recoutoutsoulas_Bon\] 190 M'Amye a eu de Dieu le don](#)

[1562_Recoutoutsoulas_Bon] 190 M'Amye a eu de Dieu le don

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséM'amyé a eu de Dieu le don

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 190

FoliotationL3r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Saignol, Côme

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



TOVT SOVLAS.

Rage du cul, passe le mal des dentz.

Autre.

M'Amyea eu de Dieu le don,
Que de beauté elle n'a tache,
Les yeux a blancs comme charbon,
Les tetins ronds comme vne vache,
Au ieu d'amour elle n'est lasche,
A tous les coups ie suis vaincu,
Ie veux que tout le monde sçache
Que ie n'ay garde d'estre coqu.

— *Autre.*

Martin vn iour estoit avec Babeau,
Et luy monstroit son grand diable de chose
Laquelle aussi descouurit son bas beau,
Estant plus rouge & plus vermeil que rose:
Lors luy dict: belle ou m'amour est enclose,
Ie le feray tant que lon en rira:
Auant amy, trop long temps on repose,
N'espargnons point la chair qui pourrira.

Autre.

D'Vne dame ie suis saisy,
Gracieuse, plaisante & belle,
Bien souuent ie luy dy ainsi,
Baidez moy donc ma damoiselle,
Bien tost apres honnestement
Elle me tend la bouchette,
En me disant ioyeusement,
Ie suis vostre amyette.

L iij